

Circulaire d'information

INFCIRC/634

Date : 14 septembre 2004

Distribution générale

Français

Original : Anglais

Communication du 6 septembre 2004 reçue de la mission permanente de la Fédération de Russie concernant les récents événements tragiques de Beslan

Le Directeur général a reçu une lettre du représentant permanent de la Fédération de Russie à laquelle était jointe une déclaration du Président de la Fédération de Russie au sujet des récents événements tragiques de Beslan.

Conformément à la demande exprimée dans cette lettre, celle-ci et sa pièce jointe sont reproduites ci-après.

MISSION PERMANENTE
DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE
AUPRÈS DES ORGANISATIONS
INTERNATIONALES DE VIENNE

le 6 septembre 2004

Monsieur le Directeur général,

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le texte de l'allocution du Président de la Fédération de Russie concernant les événements tragiques de Beslan, et de demander qu'il soit distribué comme document officiel (circulaire d'information) de l'Agence.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur général, les assurances de ma très haute considération.

Grigory V. BERDENNIKOV
Ambassadeur
Représentant permanent
de la Fédération de Russie
auprès des organisations
internationales de Vienne

Son Excellence
Monsieur Mohamed ELBARADEI
Directeur général
Agence internationale de l'énergie atomique
Vienne

Président de la Fédération de Russie

Site officiel

4 septembre 2004

Moscou, Kremlin

Allocution du Président Vladimir Poutine

C'est difficile et douloureux de parler.

Notre monde vient de connaître une terrible tragédie. Ces derniers jours, chacun de nous a beaucoup souffert, et a été profondément bouleversé par les événements de la ville de Beslan, en Russie. Beslan où nous nous sommes trouvés confrontés non pas seulement à des assassins, mais à des gens qui ont tourné leurs armes contre des enfants sans défense.

Je voudrais, tout d'abord, signifier mon appui et présenter mes condoléances à ceux qui ont perdu les êtres auxquels nous tenons le plus dans la vie – nos enfants, des êtres aimés et chers.

Je demande que nous ayons une pensée pour tous ceux qui ont perdu la vie aux mains des terroristes ces derniers jours.

* * *

La Russie a connu de nombreux événements tragiques et des épreuves terribles au cours de son histoire. Nous sommes aujourd'hui au lendemain de l'effondrement d'un vaste État, un grand État qui, malheureusement, n'a pas pu survivre dans un monde en évolution rapide. Mais malgré ces difficultés, nous avons réussi à préserver le noyau de ce qui fut la vaste Union soviétique, et ce nouveau pays, nous l'avons appelé Fédération de Russie.

Nous avons tous espéré le changement, le changement en mieux. Mais nous n'étions pas préparés pour un grand nombre de changements qui se sont produits dans nos vies. Pourquoi ?

Nous vivons dans une économie de transition, un système politique qui ne correspond pas encore à l'état et au niveau de développement de notre société.

Nous sommes à une époque où les conflits internes et les divisions interethniques qui étaient autrefois fermement étouffés par l'idéologie dirigeante ont aujourd'hui brusquement resurgi.

Nous avons cessé d'accorder l'attention requise aux questions de défense et de sécurité et laissé la corruption miner notre système judiciaire et nos services de défense de la loi.

Qui plus est, notre pays, autrefois protégé par un puissant système de défense de ses frontières extérieures, est devenu du jour au lendemain vulnérable à partir de l'est et de l'ouest.

Il faudra des années et des milliards de roubles pour mettre en place de nouvelles frontières modernes, bien protégées.

Et même ainsi, nous aurions pu être plus efficaces si nous avions fait preuve de professionnalisme au bon moment.

Il nous faut admettre que, d'une manière générale, nous n'avons pas pleinement compris la complexité et les dangers des processus en cours dans notre propre pays et dans le monde. Dans tous les cas, nous n'avons pas été capables de réagir adéquatement. Nous nous sommes montrés faibles. Et les faibles sont toujours battus.

Certains aimeraient amputer notre pays d'un « bon morceau ». D'autres les aident. Ils les aident en se disant que la Russie reste une des principales puissances nucléaires, et de ce fait, représente encore une menace pour eux. Une menace qui, se disent-ils, doit être éliminée.

Le terrorisme, bien entendu, n'est qu'un instrument pour atteindre ces buts.

Comme je l'ai déjà dit à maintes reprises, nous nous sommes trouvés confrontés plus d'une fois à des crises, des révoltes et des actes terroristes. Ce qui s'est passé aujourd'hui, c'est que ce crime commis par les terroristes est sans précédent par son inhumanité et sa cruauté. Ce n'est pas un défi au Président, au parlement ou au gouvernement. C'est un défi à toute la Russie, à notre peuple tout entier. Notre pays est attaqué.

* * *

Les terroristes croient qu'ils sont plus forts que nous. Ils pensent qu'ils peuvent nous faire peur avec leur cruauté, paralyser notre volonté et semer la destruction dans notre société. Il semblerait que nous ayons le choix – soit leur résister, soit accepter leurs exigences. Capituler, les laisser détruire et piller la Russie dans l'espoir qu'ils nous laisseront enfin la paix.

En tant que Président, chef de l'État de Russie, qui a prêté le serment de défendre ce pays et son intégrité territoriale, et en tant que simple citoyen de la Russie, je suis convaincu qu'en réalité, nous n'avons pas du tout le choix. Car accepter le chantage et succomber à la panique reviendrait à condamner immédiatement des millions de gens à une interminable série de conflits sanglants comme ceux du Haut-Karabakh, de la Transdnistrie et d'autres tragédies similaires. Nous ne devons pas ignorer cette évidence.

Nous ne sommes pas confrontés à des actes isolés destinés à nous effrayer, des actes terroristes isolés. Nous sommes confrontés à une intervention directe du terrorisme international dirigée contre la Russie. Il s'agit d'une guerre totale, cruelle, une véritable guerre qui tue encore et encore nos concitoyens.

L'expérience mondiale montre, malheureusement, que ce genre de guerre ne finit pas rapidement. Dans la situation actuelle, nous ne pouvons et ne devons simplement plus vivre dans l'insouciance comme auparavant. Nous devons mettre en place un système de sécurité beaucoup plus efficace et exiger de nos organismes de défense de la loi des actions correspondant au niveau et à l'échelle des nouvelles menaces qui ont émergé.

Mais plus important encore, il faut mobiliser la nation tout entière face à ce danger commun. Les événements survenus dans d'autres pays montrent que les terroristes rencontrent une résistance plus efficace quand ils doivent affronter non seulement la force publique, mais aussi une société civile organisée et unie.

* * *

Cher concitoyens,

Ceux qui ont envoyé ces bandits perpétrer ce crime odieux cherchent à dresser nos peuples les uns contre les autres, à infuser la peur dans le cœur des citoyens russes et à déclencher des conflits interethniques sanglants dans le nord du Caucase. A cet égard, voici ce que j'ai à dire.

Premièrement, une série de mesures visant à renforcer l'unité de notre pays sera bientôt élaborée.

Deuxième, je pense qu'il est nécessaire de créer un nouveau système pour coordonner les forces et les moyens mis en œuvre pour contrôler la situation dans le nord du Caucase. Troisièmement, nous devons établir un système efficace de gestion des crises comprenant des approches entièrement nouvelles en ce qui concerne la manière dont travaillent les organismes de défense de la loi.

Je tiens à souligner que toutes ces mesures seront mises en œuvre dans le strict respect de notre constitution nationale.

* * *

Chers amis,

Nous vivons des jours terriblement difficiles et pénibles. J'aimerais à présent remercier tous ceux qui ont fait preuve de persévérance et de responsabilité en tant que citoyens.

Nous étions et serons toujours plus forts qu'eux, plus forts moralement, mais aussi à travers notre courage et notre sens de la solidarité.

Je l'ai encore vu la nuit dernière.

À Beslan, littéralement plongée dans la désolation et la douleur, les gens se sont plus que jamais réconfortés et soutenus.

Ils n'ont pas eu peur de risquer leurs vies pour sauver celles des autres, au nom de la paix.

Même dans les conditions les plus inhumaines, ils sont restés des êtres humains.

Il est impossible d'accepter la douleur causée par une telle perte, mais ces épreuves nous ont rapprochés encore plus et obligés à réévaluer un grand nombre de choses.

Aujourd'hui, nous devons nous unir, car c'est seulement unis que nous vaincrons l'ennemi.